15 JANUARO 1911. Nº 138.



MEMBRO DI L'PROFESIONAL UNIONO DI L'PERIODALA BELGA GAZETARO
Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge

DIREKTEYO: Redakto ed Administro:
= 65. Rue du Président, 65. BRUXELLES =



YARKOLEKTO: **fr. 4.50** (Septembro 1910 -- 1911)

Specimeno: Fr. 0.25

### Nouvel An.

A l'occasion du nouvel an, La Belga Sonorilo renouvelle à tous ses lecteurs ses meilleurs souhaits et l'espoir que chacun d'eux trouvera des forces nouvelles pour propager et répandre la langue, qui est pour nous tous un but si cher et si attrayant.

L'année qui disparaît nous a apporté beaucoup de joie et des résultats convaincants; le pas que la langue a fait est considérable et très encourageant. Remercions tous ceux qui ont contribué à cette marche en avant et souhaitons que leur nombre continue à s'accroître pour le plus grand profit de l'Idée et pour le triomphe définitif du progrès sur la routine et sur la fausse compréhension de la lutte pour la langue auxiliaire internationale.

A nos amis, courage et tenacité, facteurs certains de la victoire!

### Nuvyaro.

Ye l'okazo di l'nuvyaro, La Belga Sonordo renuvigas ad omna gelektanti sa max bona deziri e l'espero ke omna ek ili trovez nuva forteso por propagar e difuzar la linguo qua esas, por omni, skopo tante kara e tante atraktiva.

La yaro qua malaperas adportis a ni multa joyo e konvinkiva rezultati; la pazo quan facis la linguo esas tre granda e tre kurajiganta. Ni dankez omni, qui kontributis por ta marsho ad-avan e dezirez ke ilia nombro durigas kreskar por la max bona profito di l'Ideo e por la definitiva triumfo di l'progreso kontre la rutino e la falsigita kompreno di l'defenso di la internaciona helpanta linguo.

Por nia samideani, kurajo e persistemeso, certa ktori di la venko!

### Decidi di l'Akademio

20 septembro 1910.

105. — On adoptas la prefixo para- por indikar: "shirmilo kontre — ": para-cintilo, — fairo, — falo, — fango, — fulmino, — lumo, — pluvo, — vento.

106. — On adoptas **kurso** anke en la komercala e borsala senco (F. cours de la Bourse).

107. - On adoptas sacerdoto F. prêtre.

108. — On adoptas **amortisar** vice *amortizar* (F. *amortir*, tous les sens).

109. – On adoptas aspersar vice aspergar (F. asperger).

110. - On adoptas imersar F. immersion.

III. – On adoptas emersar vice emergar(F. émerger).

112. — On adoptas bolo en la senco F. bol (vase).

113. – On adoptas boliar vice bolar (F. bouillir).

114. – On adoptas dilutar vice diluar (F. diluer).

115. – On adoptas majesto vice mayesto (F. majestė).

116. - On adoptas simetra, simetreso vice simetrio, simetriala (F. symétrique, symétrie).

117. — On repulsas chanjo di la vorto latrino.

118. – On repulsas la supreso di kad.

119. – On adoptas kirko en la aparta senco atribuita til nun a pregeyo, F. église (édifice).

120. — On adoptas **stroko** (F. coup non frappé, ex : coup de lime, coup de ciseaux, coup de pinceau, coup de filet, etc., et par métaphore : coup de bourse, coup de théâtre, coup d'Etat, etc.)

121. – On adoptas indutar (F. enduire, peinturer).

122. — On adoptas merkato en la generala senco di : vendeyo publika (F. marché public).

123. - On adoptas bagajo (F. bagage).

124. — On admisas **variar** (F. *varier*) quale verbo tranzitiva e netranzitiva.

125. — On adoptas maxim (F. plus) vice

126. — On adoptas inklinar, inklinita vice inklina, inklinigar (F. penché, enclin; pencher, incliner).

127. – On adoptas saturar, saturita vice satura, saturigar (F. rassasié, saturé; rassasier saturer).

128. – On adoptas klimar (F. grimper), vice grimpar.

129. — On adoptas skurar (purigar skrapante) F. écurer.

130. — On adoptas majora, minora, F. majeur et mineur (d'age).

131. — On adoptas akrochar (F. accrocher) rezervante krochar a F. faire du crochet (speco di laboro manuala per filo).

132. — On adoptas garnisar vice garnar (F. garnir).

133. — On adoptas la nuva vorti:

barbuliar	-	F. bredouiller
bazilo	-	basilic (plante)
bekafiko		bec-figue
bibliofila		bibliophile
bibliografio		bibliographie
bibliomanio	-	bibliomanie
bifurkar		bifurquer
bigama		bigame
bilboketo		bilboquet

bisako = bissac, besace biskoto = biscotte blazar = blaser bramar = bramer, beugler,

braire, barrir, rugir, bêler, etc., c. à. d. pour le cri de tous les animaux sauf aboyar pour le chien (miaular pour le chat n'est pas au dictionnaire).

bunta	-	F. bariolé, bigarré
buro		bourre
burasko		bourrasque, rafale
burokrato	-	bureaucrate
busko	inex	busc (de corset)
divagar	_	divaguer (en dis-
		cours, en esprit)
expropriar		exproprier
glebo	-	motte de terre (glèbe)
grucho		béquille
kalamitato	-	calamité
kaloto		calotte
kazako	-	casaque
kiosko	_	kiosque
kretono		cretonne
lanjo	_	lange
meskina	220	mesquin
mirajo	-	mirage
moleskino	2000	molesquine
moqueto		moquette
muzelo		museau, groin,
		boutoir
padloko		cadenas
parear		parer (un coup)
pliso	No. College	pli (plissement)
Konseque plisizar	==	plisser, bouillonner
stekar kun la	ger	nerala senco di F. bou-
turer e anke : ficher	, en	foncer, planter (ex. un
clou).		

taverno = F. taverne, cabaret,
estaminet
vizelo = belette (L. putorius
vulgaris)
varietato = varieté (zoologie
et botanique).

134. — On admisas nuva formo di voto, nome: "Me adheras a la plumulteso".

La sekretario, L. Couturat.

# A la fotograferi.

Internaciona Societo Idista di fotograferi esas formacota; la personi qui okupas su pri fotografo esas pregata relatar kun Sioro M. Beaugrand, 33, place St-Sauveur, Caen (Francio) indikante ilia personala idei pri quo povos esar tala societo: formo, skopo, moyeni e kondicioni, e. c.

Maxim konocata Idisti ja esprimis sa intereso a la halde fondota Societo.

# Protecteurs de la "Belga Sonorilo"

L'aide généreuse que nous recevons déjà depuis plusieurs années continue à nous arriver; pendant le mois de décembre nous avons reçu:

De M. Ernest Solvay, une somme de 750 fr.;

De M. le colonel Thys, une somme de 100 fr.

Nous remercions très sincèrement les donateurs; leur aide nous permettra de continuer la défense de la langue internationale d'une façon complète et impartiale et de choisir la meilleure solution, qui certainement tôt ou tard triomphera.

Tous les défenseurs de l'Idée se joindront à nous pour admirer ce geste généreux et remercier de tout cœur MM. Ern. Solvay et Thys.

# Protektanti di "La Belga Sonorilo"

La generoza helpo quan ni ricevas ja de kelka yari durigas advenar a ni; dum la decembra monato ni ricevis:

De Sioro Ernest Solvay, sumo di sepcent kindek franki;

De Sioro kolonelo Thys, sumo di cent franki.

Ni tre sincere dankas la donacanti; ilia helpo permesos a ni durigar la defenso di la internaciona linguo plene e senpartie e selektar la max bona solvuro, qua certe triumfos frue o tarde.

Omna defensanti di la Ideo juntos su a ni por admirar ta generoza gesto e dankar kordiale Siori Ern. Solvay e Thys.

# Les points sur les i.

2me ARTICLE

Nous commenterons aujourd'hui, mot par mot, la lettre signée "Sébert" et reproduite dans le dernier numéro de *La Belga Sonorilo*.

"Je me proposais de vous donner quelques éclairncissements qui pouvaient vous être utiles. On me dit, nen effet, que vous croyez que le Centra Oficeyo a été ncréé avec les seuls fonds de notre ami Javal et dans nle seul but de faire de profondes réformes en Esperanto. "En cela vous êtes mal renseigné".

Ainsi dit M. Sébert; il voulait bien m'apporter pour moi seul des éclaircissements; or dans une lettre que je vais reproduire je demandais des explications publiques; car si le on qui renseignait M. Sebert demeurait soigneusement caché, mon informateur à moi, à moi qui étais mal renseigné, n'était autre que le docteur Javal, créateur du Centra Oficeyo.

Voici donc ce que j'écrivais, à la date du 20 avril 1908, au président du Lingva Komitato, à Paris:

Monsieur le président,

La 14<sup>me</sup> circulaire émanant du Lingva Komitato annonce que, dans une circulaire spéciale on s'occupera de la question des ressources en argent nécessaires à la nouvelle organisation, "pour renforcer les aides généreuses qui jusque maintenant, ont été données à l'actuel Komitato".

Ici encore il me paraît qu'il serait bon de rendre publiques ces aides généreuses, en gardant naturellement l'anonymat aux donateurs qui le désireront. C'est en connaissant nette-

ment les ressources du Lingva Komitato et ses charges qu'on pourra décemment faire un appel d'argent au monde espérantiste.

Comme membre du Lingva Komitato il me génerait fortement, dans les circonstances actuelles, que la gestion financière d'un comité dont je fais partie ne puisse être rendue publique, et je veux croire que tous mes collègues penseront de même sur ce point délicat.

Commt Lemaire, Ch.

Cette mise en demeure catégorique, quoique courtoise, reçut la réponse ci-dessous :

Esperantista Centra Oficeyo.

Esperanta Lingva Komitato

Paris, le 27 avril 1908

Mon cher Collègue,

Je ne peux entrer ici dans le détail des questions que contient la première partie de votre lettre du 24 avril 1908, et qui concernent le règlement intérieur du L. K. lequel sera l'objet d'une nouvelle et prochaine circulaire.

E. Boirac.

C'était faire trop aisément table rase des considérations d'honnêteté élémentaire que j'avais développées dans ma lettre du 20 avril 1908.

Le 12 juin suivant paraissait la circulaire nº 15 du L. K. Cette circulaire, à ce qu'affirmait le président signataire, faisait rapport sur les réponses qu'il avait reçues à la circulaire 14.

En vain j'y cherchai mention de mes observations relatives à la question de gestion des fonds du Centra Oficeyo.

Outré de pareille façon de faire, et ne voulant pas plus longtemps demeurer compromis, je fis à l'envoi de la circulaire 15, la réponse ci-après:

Bruxelles, le mercredi 1er juillet 1908.

Monsieur le président du L. K.

Veuillez bien trouver ici l'accusé de réception de votre lettre-circulaire n° 15.

Je vous prie de me rayer du L. K.

Il ne saurait me convenir de demeurer plus longtemps solidaire d'un organisme dont l'existence est due entièrement et uniquement à la générosité du docteur Javal, mon regretté ami.

Il ne saurait me convenir de participer au véritable abus de confiance qui caractérise au-jourd'hui le rôle du Centra Oficeyo, fondé pour les réformes.

Je suis prêt à produire les documents, signés de feu le docteur Javal, cet espérantiste généreux, documents qui justifieront l'accusation ferme que je porte contre l'orientation donnée au Centra Oficeyo et à l'emploi des ressources que le docteur Javal seul a mises à sa disposition.

L'idée doit écraser impitoyablement les hommes assez faibles pour confondre leurs petits intérêts personnels avec l'intérêt de la masse, qui exige des sacrifices de la part des véritables apôtres.

Il me répugne d'avoir pour chefs des gens faisant des bénéfices d'argent.

Il me paraît désirable que le journal officiel publie, au complet, les réponses des membres du Lingva Komitato. La sekreteco de la vochdono, proposée par le P. S. de la 15<sup>me</sup> circulaire, indique une mentalité peu digne de la haute idée de la langue internationale; il ne doit pas y avoir d'hypocrisie chez les défenseurs désintéressés d'une si haute idée.

Veuillez agréer, M. le président, l'expression des regrets sincères qu'ont les véritables partisans de la langue auxiliaire de vous voir un simple instrument aux mains des quelques personnalités, vraiment responsables du gâchis actuel.

Commt Lemaire, Ch.

P. S. Je vous adresse ma réponse à Dijon,

pour lui éviter de s'égarer, si elle devait passer par Paris.

A cette nouvelle mise en demeure catégorique le président du Lingva Komitato fit la piteuse réponse suivante : Académie de Dijon

#### UNIVERSITÉ DE FRANCE

Contrexéville, le 7 juillet 1908.

Monsieur,

L'état de ma santé, qui m'à obligé à quitter Dijon pour aller faire une cure à Contrexéville m'à aussi empèché de répondre plus tôt à votre lettre du 10 (sic) suillet.

J'ai l'honneur de vous donner acte de votre démission de membre du Lingva Komitato.

Permettez-moi de vous dire que je ne m'explique pas le ton violent de votre lettre qui me paraît témoigner d'un état d'esprit plutôt inquiétant. Les accusations d'improbité que vous dirigez contre le Centra oficeyo, les doutes que vous émettez sur le désintéressement de certains de vos anciens collègues du Lingva Komitato, la liberté que vous prenez à mon égard de me traiter de "simple instrument aux mains des quelques personnalités vraiment responsables du gâchis actuel", vos soupçons sur la fidélité de mon secrétariat parisien, votre interprétation de la "sekreteco de la vochdono", tout cela, chez un gentleman comme vous, me surprend et m'afflige.

Sans vouloir entrer en discussion avec vous sur tous ces différents points, je puis vous assurer que je n'aurais pas accepté le concours matériel du Centra Oficeyo pour notre Lingva Komitato — lequel doit son existence, quoique vous en disiez, non à la volonté d'un seul homme mais aux décisions des Congrès de Boulogne et de Genève — si je n'avais eu la certitude que le Centra oficeyo a été uniquement fondé, selon les termes mêmes de l'acte passé à la date du 26 décembre 1905 entre M, le docteur Javal et M. le général Sébert, dans le but "de venir en aide sous toutes formes aux adeptes de la langue auxiliaire internationale Esperanto et aux œuvres espérantistes, soit en France, soit à l'étranger, et de faciliter toutes relations entre eux".

Que M. le docteur Javal, dont j'avais l'honneur d'être l'ami, et que j'ai vu l'un des derniers à son lit de mort, fût personnellement partisan de certaines réformes, notamment de la réforme de l'alphabet, je ne l'ignore pas plus que vous; mais je sais aussi qu'il subordonnait — en soldat, selon ses propres expressions — la satisfaction de ses préférences personnelles à l'avis de ceux qu'il appelait devant moi les chefs de l'armée espérantiste.

Et vraisemblablement, nous vous trouverions aussi parmi les plus ardents partisans de l'autorité du Lingva Komitato si celui-ci avait décidé d'accepter, séance tenante, le projet Ido — tel quel — au lieu de réclamer car il n'a pas fait autre chose — la liberté d'examiner toutes propositions de réforme "sans être forcé ni pressé par personne".

Veuillez agréer, etc.

(Signé) E. Boirac.

Donc M. Boirac ne voulait pas entrer en discussion avec moi sur les points délicats à propos desquels je ne voulais pas plus longtemps de solidarité compromettante. Que je dise de suite que M. Boirac se trompe du tout au tout quand il m'écrit: "vraisemblablement nous vous trouverions aussi parmi les plus ardents partisans de l'autorité du L. K. etc."

Déjà un an et demi avant la réunion du comité de la Délégation j'avais donné ma démission de membre du Lingva Komitato, estimant qu'on avait admis dans cet organisme trop de gens parfaitement incompétents, ce qui en devait fausser completement le fonctionnement; au congrès de Genêve l'état major centra-oficeviste réussit à me persuader de reprendre place dans le Lingva Komitato; comme on traitait alors dans le dit état major la question des réformes à l'Esperanto primitif, je crus pouvoir avoir confiance et j'acceptai de redevenir Lingva Komitatano, bien que convaincu que cet organisme aussi bouffi qu'incompétent dans sa grande majorité, devait disparaître au plutôt, et être remplacé par une académie sérieuse.

M. Boirac se trompait donc du tout au tout en supposant que j'aurais pu me trouver jamais parmi les plus ardents partisans de l'autorité du L. K.

M. Boirac, plus heureux que moi, a vu, confidentiellement sans doute, le texte de la convention Javal-Sébert.

C'est de la bouche du docteur laval même que je tiens qu'il a fourni les fonds (sans lesquels jamais le Centra Oficeyo n'aurait pu fonctionner malgré les décisions de tous les congrès du monde), dans le but exprès de faire disparaître de l'Esperanto primitif une série de tares, et particulièrement celle de son alphabet à accents. C'est pour ne pas jeter l'alarme chez les irréductibles fanatiques du Fundamento que le docteur Javal consentit à ne pas le spécifier par écrit dans les instructions que, avec une prudence bizarre, M. Sébert tenait à avoir en mains. De ce que j'affirme, la preuve sera donnée par la production, que je ferai, de ma longue cor-respondance avec le digne et regretté docteur Javal, lequel me montra (on le verra) autrement de confiance qu'à ceux qu'il qualifiait, assez ironiquement, de "chefs de l'armée espérantiste". Au surplus, M. Boirac ne peut s'empêcher de reconnaître lui-même que M. le docteur Javal fût "personnellement partisan de certaines réformes, notamment de la réforme de l'alphabet".

Cet aveu est caractéristique, on le verra par la suite.

De la lettre de M. Boirac je retiens encore, pour le moment, que c'était lui le "on" dont parlait la lettre de M. Sébert, lettre que je continue à commenter. Il ressort de cette lettre que M. Sébert (comme M. Boirac) reculait devant l'exposé public de sa convention avec le docteur Javal, et de l'emploi détaillé des fonds à lui confiés "par ce dernier dans le but de venir en aide, sous toutes formes, aux adeptes de la langue auxiliaire Esperanto"....

Sous toutes formes!

Vous lisez bien: sous toutes formes! De quel

droit M. Sébert prétendrait il que ces mots ne comprenaient pas aussi les "formes" relatives aux réformes que lui-même Javal préconisait avec une persistance, une ténacité dont on sera émerveillé à la prochaine lecture de notre correspondance.

Et si quelqu'un pouvait douter que dans "sous toutes formes" Javal envisageait les réformes, je lèverai de suite tout doute par la reproduction d'une lettre que, de sa propre main, Javal m'écrivait le 28 juillet 1906.

La voici :

5, boulevard La Tour-Maubourg. Paris (vii\*) 28-7-06.

Je vous envoie, par ce même courrier, sous pli recommandé, quatre billets de mille disponibles pour que, si je venais à disparaître inopinément, vous gardicz souvenir de mon désir de vous aider dans votre entreprise réformiste. Accusez-moi réception du pli, sans mentionner la somme, car je ne sais jamais d'avance qui ouvre mes lettres.

Reçu ce matin une lettre de Zamenhof, qui annonce son intention, sauf avis meilleur, de parler publiquement d'homaranisme, à Genève.

Je pense que Sébert sera d'accord avec moi pour lui envoyer cet "avis meilleur".

Tout à vous,

(Signé) Docteur JAVAL.

On sait que le docteur Javal, devenu aveugle, écrivit lui-même ses lettres, mais devait se faire ouvrir et lire les lettres qu'il recevait; ainsi s'explique qu'il me demandait de ne pas mentionner la somme qu'il m'envoyait.

Cette lettre prouve péremptoirement, et sans que les intéressés puissent continuer leurs arguties de tous genres, que Javal entendait protéger pécuniairement la réforme.

On sera fort étonné, dans la suite de mon exposé, de voir ce qu'il advint des 4,000 francs

que m'envoyait le docteur Javal.

Pour le moment la preuve est faite que M. Sébert avait tort, dans la lettre que je commence, de dire "nous poursuivons tous deux le même but et nous devrions nous entendre". Non, nous ne poursuivons pas le même but, puisque je défendais à outrance la Délégation que M. Sébert voulait absolument anéantir, comme il sera prouvé à suffisance par les lettres que je reproduirai.

La suite donc aux prochains numéros.

Comt Lemaire CH.

## Che la Esperantisti

Sro C. Bourlet en diskurso recente facita en Ixelles audacis klamar ke omna Esperantisti konocas e judikas Ido. Ta aserto esas falsa, la direktoro di la Revuo e omna sua amiki forigas

LA BELGA SONORILO.

de la fidela adepti (fideluloj) omno, qua povus indikar en quala voyo Ido introducas la reformi.

Pruvo de ta ag-maniero esas la sequanta letro, quan ni ricevis de Esperantisto e quan ni ne tradukos; nia lektanti judikos ube vereso kushas.

(Kun permeso di la sendanto).

Miloslaw (Posen) 14 nov. 10.

"La Belga Sonorilo"

Tre estimata sinjoro redaktoro!

Jam en autuno 1908 mi achetis en Posen brochuron de Dro Borgius: "La reforma demando", kaj ghiajn dokumentojn mi trovis tre gravaj.

Bedaurinde mi longe ne povis trovi iun idanan adreson, char la "Pola" kaj "Germ. Esperantisto" kiujn mi abonis, tion nepre evitis, kvankam ofte kritikis Idon.

Vi povus ankorau aldoni, ke adresoj de Viaj kontrauloj, antaue idistoj, estis donitaj precize ghis strato kaj numero, kiel ekz. tiu de S<sup>ro</sup> Italiko, autoro de l'*Interlingue* en n<sup>ro</sup> 70 kaj tiu de S<sup>ro</sup> Nachtigall en la lasta (81) numero de "Germ. Esperantisto".

Fine post du jaroj mi trovis anoncon pri germana Ido-gramatiko de Giminne, kaj sekve inter aliaj ankau Vian adreson. Char mi konas iom ankau la francan lingvon, mi petas Vin, ke Vi bonvolu sendi al mi specimenon de Via jhurnalo, por ke mi konvinkighu, chu ghi respondas al mia deziro.

Kun danko antaue W. Снојескі, instruisto.

P. S. Chu ekzistas ankau katalogo de chiuj ghis nun eldonitaj libroj idaj, kiel ekzemple la chiujaraj katalogoj de Esperanto-Verlag Berlin?

## Le désordre linguistique de l'Esperanto primitif.

(Voir le nº du 15 décembre 1910, page 32.)

Quelle douche! frères de la "grandan rondon familian! Quelle douche!

Nous avons cité, page 32 de notre numéro du 15 décembre dernier, certaines élogieuses appréciations concernant le dictionnaire complet Espérantiste-français de M<sup>r</sup> Grosjean Maupin, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, professeur agrégé de l'Université.

Ces appréciations élogieuses émanaient de Belga Esperantisto, sous le pseudonyme du Président de la Ligue espérantiste belge; de la Revuo (de Paris), qui récidive sous la forme de réclame ainsi rédigée :

En la kolekto de la *Revuo*Dictionnaire complet Esperanto-français,
par Grosjean Maupin.

Ce dictionnaire, qui offre le fruit d'un labeur considérable et scrupuleux, est à tous les égards le plus complet de tous ceux qui ont paru jusqu'à ce jour. L'auteur s'est attaché à bien préciser le sens de chaque mot au lieu de se contenter d'équivalences approximatives, et il a indiqué exactement, quand îl y a lieu, les diverses significations dans lesquelles un même mot est employé.

Ce n'est pas seulement Belga Esperantisto qui a marché, sans examen ni contrôle, sur les dires du roitelet de l'Esperant-fideleg-uyo. Voici que nous lisons dans les gazettes les plus orthodoxes les mêmes éloges sans restriction au dictionnaire de Mr Grosjean Maupin; Dana Esperantisto lui consacre une page entière, où on lit ceci :

... Grâce à une soigneuse lecture des bons auteurs, et principalement de Zamenhof, M. Grosjean-Maupin a pu présenter, dans son œuvre, un grand nombre de mots composés et d'expressions intéressantes, qui manquent dans les dictionnaires antérieurs.

L'œuvre est précédée d'une maîtresse préface de toute importance dans laquelle l'auteur, unissant sa spéciale compétence linguistique et littéraire à l'impartialité indépendante, à la vaste, haute, quasi supershvebantan ?!) façon de penser d'un esprit vraiment philosophique, étudie avec une sincérité et une clarté rares l'importante, essentielle, compliquée et difficile question des néologismes.

Il suffit de feuilleter ce dictionnaire pour se convaincre facilement qu'il est, pour ses qualités comme pour son bon marché extraordinaire, une véritable nouveauté dans notre librairie espérantiste, et on peut avancer. sans trop d'exagération, que l'acquisition de ce livre est de la plus haute nécessité pour tout Espérantiste sérieux qui désire connaître à fond notre langue, sa richesse, sa souplesse, ses possibilités quasi-illimitées, et son évolution jusqu'à l'heure presente.

Oyez maintenant la cloche mise en branle à Varsovie, par "Pola Esperantisto", journal inspiré par les frères Zamenhof mêmes.

Dictionnaire complet Esperanto-français par Grosjean-Maupin, Paris, Hachette & C<sup>1e</sup>.

Ce dictionnaire, édité dans la série des livres d'enseignement sous le patronage de la Revuo, nous a consternés et affligés. Ce livre, qui aurait pu être très bon et utile grâce à la peine et au travail y consacrés, est une œuvre rendue absolument mauvaise par le sans-gêne avec lequel notre langue est traitée par l'auteur. Il s'arroge le droit non-seulement d'introduire une quantité de nouveaux termes qu'on ne rencon re nulle part dans notre littérature, mais encore — ce qui ne saurait être toléré d'aucune manière — de changer et de modifier arbitrairement le vocabulaire du Fundamento. Quelle confusion doit naître dans la tête du malheureux étudiant selon un tel livre! Harengo au lieu de Haringo; alumedo, au lieu de alumelo; nam au lieu de char; cizilo au lieu de tondilo, etc.

L'auteur de ce compte-rendu déclare encore qu'il veut bien ne pas supposer que M. Gros-jean-Maupin est un Idiste malhonnête qui aurait réussi à venir pondre son œuf de coucou (sic), dans le nid des honnêtes Espérantistes, pour permettre ensuite à un autre aussi malhonnête Idiste d'attaquer ces pauvres fundamentistes indignement persécutés.

Puis il ajoute :

En tous cas nous devons avertir nos lecteurs et les mettre sur leurs gardes; nous ne pouvons que nous étonner que personne n'ait averti la si méritante firme Hachette avant cet attentat contre l'unité de notre langue.

Car ce nouveau dictionnaire est un véritable attentat!

Cette déclaration catégorique est, très prudemment, signée "iks".

Le style en fait reconnaître nettement l'auteur : "ce dictionnaire nous a consternés et affligés!"

C'est bien un langage papal; la signature de l'auteur n'était pas nécessaire; et puis "iks" n'a pas signé de contrat avec Hachette!

N'est-ce pas que tout cela montre bien l'épanouissement radieux de la "grandan rondon familian!"

Mais quelle douche! miaj moshtaj sinjoroj! Quelle douche!

Vous verrez que les organes de la fidélité fundamentiste se garderont, à l'avenir, de donner trop vite leurs comptes-rendus même des œuvres de la kolekto de "La Revuo", internacia monata literatura gazeto, kun la konstanta kunlaborado de Dr L. L. Zamenhof, autoro de la lingvo Esperanto.

Ils ne se contenteront plus d'un avis de roitelet; il leur faudra, pour être convaincu, une bulle papale!

Quelles douches! grandegajn dietojn; kiaj kaj kiomaj dushoj, pluvbanoj; chirkau-dushoj,

kaj kiomaj dushoj, pluvbanoj; chirkau-dushoj, surperineaj shprucoj! (voir les dictionnaires espérantistes fundamentistes et autres.)

B. S.

#### ETRANGE!

Dans leur circulaire en date du 31 juillet dernier, les secrétaires de la Délégation émettaient l'opinion que la tâche fixée à la Délégation leur semblait terminée et proposaient aux divers délégués de ratifier ses actes puis de la dissoudre.

Ces propositions ont été approuvées par la grande majorité des délégués; quelques opposants, *fideluloj* cela va sans dire, ont voté contre l'approbation des décisions prises.

Mais ce qui est le plus renversant, c'est qu'il existe cinq délégués, tout aussi fideluloj, qui desapprouvent la dissolution de la Délégation! Ce sont Messieurs G. Chavet, secrétaire du

Centra Oficejo espérantiste et secrétaire de l'Oficiala Gazeto Esperantista, Paillot, secrétaire de l'Internacia Scienca Asocio Esperantista, Puttemans, Stroele et Witteryck, ce dernier président de la Brugha Grupo Esperantista. Voilà donc cinq délégués, qui non seulement se refusent à approuver les actes de la Delégation, mais désirent ardemment que celle-ci ne disparaisse pas! Mieux encore, les secrétaires ont reçu des votes de membres ayant donné leur démission depuis longtemps déjà, et qui, par conséquent, n'avaient pas été invités au vote!

C'est d'un raide! dirait Bourlet.

Mais que va penser de tout cela le général Sebert, lui qui déjà en mai dernier, à Bruxelles, affirmait avec quelque vivacité qu'il n'y avait plus de Délégation?

Dès maintenant l'*Uniono di la Amiki di l'Internaciona Linguo*, continue l'œuvre de la Délégation, fondée d'ailleurs pour réaliser pratique-

décisions du Comité.

#### LA REVUI.

ment l'idée sous la forme déterminée par les

De la 1ª marto 1911 la preco di l'abono a la revuo **Progreso** esos fixigita quale sequas:

Por un yaro . . . fr. 6.— 7.—
Por sis monati . . . 3.— 3.50

La preco di aparta numero esos 60 centimi. La preco di un yarkolekto pasinta (finita) esos 10 (dek) franki.

Ica tarifo esos aplikata de la 1ª januaro, t. e. on ne aceptos aboni ya altra preco por la yaro komencanta en marto. Ma la aboni suskriptita ante la 1. januaro esos furnisata integre til lia fino.

Nuva jurnalo ricevita:

L'Observeyo, parte redaktita en Esperanto primitiva e parte en Ido, por konvertar e, se esas necesa, kombatar la Esperantisti : "Kon-vertar segun posibleso la Esperantisti e l'ad-heranti di altra sistemi, o se to ne esas posibla "kombatar li en serioza e kurajoza maniero, "fidele a la devizo : Per kombato a venko!"

Editeyo: Pionierverlag, München, 9.

Redaktisto: Sro A. Haugg.

Abonpreco por 12 unesma numeri: 3 marki. Specimena numero gratise.

RO an International Language based on Classification of Ideas.

La nuva adreso di ta revuo esas:

Red. E. P. Foster, Sitka, Ohio, U. S. A. Per posto la abonpreco esas 2.50 fr., 2 sh.,

2 Mk.

## Propagado.

La jovdio 8ª decembro, S¹º O. Chalon, nia devota sekretario di l' grupo Pioniro ed un la max fervoroza propaganti di la linguo diskursis che la Populara Universitato en Forest apud Bruxelles. La plumulto ek la membri di la Societo asistis la kunveno e pruvis per longa aplaudo ed aparta gratulo a la diskursanto, ke

il multe interesis l'audantaro.

Pos la diskurso di Sro Chalon, qua traktis aparte la komparo inter primitiva Esperanto e Esperanto reformita da la Delegitaro, la prezidanto di la Universitato questionis ka esis ula kontredicanto en la salono? Kelka esperantisti asistis, nam la Centra Oficeyo esis organizanta ante kelka semani unesma diskurso pri la "Sankta afero"; un ek ili respondis lektante parto di la diskurso da Zamenhof en Washington, ma ne povis refutar la argumenti prezentita da Sro Chalon. Ica anke parolis ye l' fino di la kunveno por montrar la evoluco di la linguo e la progresi quin ja ol facis de du yari.

Konkluzo: la kurso di Esperanto nun organizita da la "fideluloj" esos kompletigita da kurso di Ido; olsa organizo esas de nun decidita e

multa asistanti quik adheris.

La 18 februaro eventos en la "Extension universitaire belge" seciono d'Etterbeek apud Bruxelles, ye l'okesma horo vespere, nuva diskurso di S<sup>10</sup> Chalon.

Temo: La internaciona linguo Ido.

Ni invitas omna samideani asistar ta kunveno ed akompanijar da olsa amiki

Le "Journal de Saint-Lo" (France) a commencé, dans son numéro du 4 janvier, un petit cours de langue internationale Ido dû à l'initiative de notre dévoué propagateur dans cette région, M. Germain Baudre, sekretario di l'Idista grupo: Laudo Stelo.

Le journal "Le Travail" de Vérviers continue à publier une série d'articles "Qu'est-ce que l'Esperanto?" dans lesquels la langue est analysée et disséquée. Dans une prochaine série d'articles, ce journal a l'intention de publier une étude correspondante sur la langue Ido, avec les décisions de la Délégation et les dernières modifications apportées par l'Akademio.

La Luxemburga societo por propagar la linguo internaciona Ido "*Progreso*" organizis sa generala kunveno la 18ª decembro 1910 ye l'quaresma horo vespere en "Café du Commerce", place d'Armes, Luxemburg.

d'Armes, Luxemburg. La prezidanto di l'Societo "Progreso" esas Prof. D<sup>10</sup> Nepper, en Ettelbrück; l'adreso di S<sup>10</sup> Meier, sekretario esas : B. P. 55 Luxem-

burg (urbo).

### BIBLIOGRAPHIE

Vade-mecum de la Langue universelle sémantique et de la Langue internationale auxiliaire, par J. E. Croegaert, ex professeur au conservatoire royal flamand d'Anvers.

(Des presses de Victor Resseler, 48, Longue

rue Neuve, Anvers.)

Teoria ekzameno de la linguo Esperanto, kun fonetika internacia alfabeto, sistema Antido nº 2.

Gramatiko - Ekzercaro - Krestomatio.

Prezo: 1 sm.

Genêve: Libr. Kündig, Corraterie 11.

### Academia pro interlingua.

Discussiones nº 7. 1 decembri 1910. Summario: Linguo de Academia.

G. Peano: Exemplo de interlinguo.

A. Kolowrat: De articulo et plurale in interlingua.

De conditionale in interlingua.

G. Meazzini: Notetoj.

Beermann: Tre periodes in il developaccion del internacional lingue.

U- Bernardi : De thema latino. Bibliographia.

Notitias de Academia. Activo de Societate.

Indice alphabetico.

### Libreti ricevebla gratise.

Me vizitis recente du grand expozi di frukti e legumi qui eventis en l'urbo Chicago. Me trovis ke plur amerikana korporacioni editas tre interessant ed instruktiva libreti di informo pri divers agrokultural aferi, e.c., (kelkafoye ilustrita) e ke li distributas ta libreti gratis ed afrankite ad omna demandanto qua irge interesas su pri tal aferi. Do me pregas ke omna Idisto en la mundo voluntez sendar quik a me listi di nomi ed adresi di personi qui forsan interesus su lektante tala libreti. Lor me transdonos ta listi a la korporacioni qui ja promisis ke li quik sendos libreti ad omna demandanto. Kompreneble, me ipsa ne povos respondar omna letri.

Skribez la nomi ed adresi tre lekteble, ed adjuntez la nomi di omna linguo konocata da omna ricevonto single, nam existas multa libreti nur en angla, altri nur en germana, ed altri nur en altra linguo o dialekto. Kredez samtempe ke on intencas uzar omna ica informo por la bonajo di Ido eventuale.

Sincera saluti,

E. F. Mac Pike

1, Park Row, Chicago, Ill. U.S.A.

Tr. REIN, Imprimisto, Bruxelles.